reçu le 15. 9bre. 1733.

18

Traité de l'usage des Tentes et autres dilatans

Académie de Chirurgie

Les Tentes different entre elles par leurs matieres, par leurs figures, et par leurs consistences.

Par leurs matieres, les unes sont faittes de linge ou de charpie, et d'autres d'eponge preparé.

Par leurs figures, Elles sont rondes plattes, piramidalles, pointües, ou emoussées, mais surtout elles doivent être proportionnées a la grandeur et a la figure de la playe, ou du sinus quil faut dilater.

Par leurs consistences, les unes sont dures, les autres molles, mais les dernieres sont toujours preferables, parceque la matiere de la suppuration penetre et gonfle une tente molle, cequi peut agrandir l'ouverture de la playe, au lieu qu'une tente dure retient la matiere dans le fond, et durcit ses levres par sa compression.

La Tente de linge s'employe particulierement pour l'empieme, il faut quelle ait une tête plus grande que l'ouverture que l'on a fait a la poitrine, afin quelle ne puisse point y entrer, il faut quelle soit attachée par un fil pour la retirer en cas quelle y soit entrée il faut quelle soit effilée et emoussée par la pointe, afin que le poulmon ne se blesse point en heurtant contre cette partie, comme il peut arriver dans l'inspiration; il faut quelle soit molette pour obeir aux differents mouvements des côtes pour eviter leurs compressions, car si elle étoit dure, elle pourroit peu a peu user le perioste de la côte superieure et inferieure et y causer une carie.

Il ne faut point se servir de tente de charpie pour l'empieme parcequil pourroit s'en détacher quelque brin et tomber dans la poitrine cequi causeroit des accidents facheux, comme toux violente, inflamation et depôt.

Il ne faut point non plus se servir d'eponge preparé quand il est necessaire de dilater l'ouverture entre les côtes, lorsque la cicatrice est presque faite, car l'eponge se gonfle en dedans comme en dehors, par la matiere qui doit sortir, et on risque de la casser entre les côtes

Carton 2 n° 18 d. 2 "1414"

lorsquón vient a la tirer.

La Tente de charpie s'employe preferablement dans les playes et sinus des extremitez, et partout le corps, lorsquils sont superficiels, et quil s'agit seulement d'entretenir leurs entreés libres pour injetter le fond, ou y faire tomber quelque goute de beaume.

2°. pour attendre l'exfoliation d'un os, ou la sortie de quelques corps étrangers.

3°. pour retenir la matiere dans une cavité, et choisir l'endroit d'y faire une contre ouverture.

4°. Elle est preferable a la Tente de linge, en ce quélle absorbe mieux les matieres.

La Tente d'eponge preparé, est toujours preferable aux deux precedentes, car des que la cire est fondüe, et quélle en penetrée par la matiere de la suppuration, il luy revient un mouvement de ressort, qui la remet dans son état naturel, par consequent elle se gonfle si fort, quélle écarte considerablement les levres de la playe ou du sinus quil faut dilater, je m'en suis servy plusieurs fois trés avantageusement, Entre autres a un jeune homme de quinze ans qui avoit une tumeur scrophuleuse sur le dessus de la main gauche, dont l'os du metacarpe qui soutient le doigt du milieu étoit carié et separé dans sa partie moyenne, il y avoit un sinus dans cet endroit qui jettoit une sanie virulente depuis quatre ans, je le dilatay si bien avec l'éponge preparé, que je parvins a le decouvrir, et je tiray par cette ouverture tout le corps de l'os en deux pieces, le malade guerit ensuite parfaitement.

Les Tentes en general doivent toujours étre attacheés par un fil lorsquil y a quelques diffiultés pour les retirer de quelques cavitez, ou quil y a à craindre quélles ne s'y perdent; il faut quélles soient molettes pour éviter les compressions et pour pouvoir se gonfler pour dilater les playes et les sinus, il faut quélles soient proportionnées et moulées a la figure de la playe ou du sinus ou il est besoin de s'én servir, Elles doivent étre dures si elles sont pour comprimer quelques vaisseaux, et arrester l'hemorragie.

Il ne faut point absolument se servir de tentes dans les playes recentes faittes par l'instrument tranchant puisqu'elles sont ennemies jurées de la reunion des playes, je supose qu'il y ait hemorragie, il faut encore que ce soit le dernier moyen dont on doit se servir pour l'arrester.

a l'egard des tentes de charpie et de linge je ne les regarde en fait de dilatation que comme des bouchons capables de rendre les bords des playes durs et calleux, ainsy je ne reconnois que trois sortes de dilatans, sçavoir, le caustique, l'instrument tranchant, et l'eponge preparée.

Les dilatans caustiques sont des escarotiques ou des remedes corrosifs qui brûlent les chairs où ils sont appliquez, nous les employons par preference pour tous les cas suivans.

Le 1.er Lorsqu'il s'agit de consumer entierement le corps d'une glande engorgée de quelques humeurs soient scrophuleuses ou veroliques, ce qui peut encore arriver, pour avoir ouvert un abcez avant sa maturité dans une partie glanduleuse, dans ce cas, nous n'evacuons que le levain fermentatif, l'humeur terrestre et visqueuse reste qui obstrue et durcit les glandes, de sorte que nous sommes obligez de nous servir des caustiques pour les consumer.

Le 2.e Lorsqu'il y a des vaisseaux considerables voisins de la partie qu'il faut dilater, et qu'il y a a craindre une hemorragie, cette façon de dilater nous met a l'abry de cet accident.

[stamp]

Le 3.e Lorsque la cause de la maladie demande une suppuration plus abondante et de plus longue durée, et qu'il faut necessairement purifier le sang du virus qui procure le mal, comme au bubon venerien.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Le 4.e Lorsqu'il est besoin de consumer des chairs calleuses sur les bords des playes, ou pour emporter quelques fungus, comme il arrive particulierement dans les playes où les os sont cariés, et aux tumeurs cancereuses ou lorsque le blessé est cacochime.

Le 5.e Lorsque nous n'avons point emporté les tegumens

ACADÉMIE ROYALE

ruinez, ou que nous avons fait l'ouverture trop petite avec l'instrument tranchant, ce qui forme un vuide qui rend la playe fistuleuse et le bord durs et calleux, dans ce cas, nous pouvons nous servir des dilatans caustiques pour ne point faire reparoitre l'instrument tranchant qui fait quelque fois dire au malade que nous faisons de nouveau ce que nous pouvions faire la premiere fois.

Les dilatans tranchans, ce sont les instrumens qui coupent et qui tranchent, nous nous en servons par preference pour tous les cas suivans

Le 1.er Lorsquil faut ôter d'une playe un corps étranger sur le champ, comme ceux qui sont sujets a rouille, venimeux, ou capables de porter inflamation dans la partie. il y a des cas ou il y a a craindre une hemorragie par la sortie des corps étrangers, pour lors on peut attendre la suppuration.

Le 2.e pour dilater une petite ouverture ou les chairs sont meurtries et contuses, comme par un coup d'arme à feu, et pour y établir la suppuration.

Le 3.e pour scarifier quelques parties mortifiées, dilater les membranes et les tegumens, et donner plus de pente et une issüe facile a la matiere

Le 4.e pour empêcher les accidens de la convulsion dans une partiale division des tendons, ligamens ou aponevroses

Le 5.e pour decouvrir les os cariez ou alterez a fin de pouvoir y appliquer commodement les medicamens propres pour l'exfoliation

Le 6.e pour decouvrir quelque chose de caché comme une fracture au crâne, ou pour faire sortir aisement les caillots de sang d'une forte contusion.

Le 7.e pour reduire et remetre quelque partie sortie de sa place, comme l'intestin dans le bas ventre, ou un os dans une fracture compliquée dont l'extremité seroit hors des chairs.

Nous nous servons ordinairement de l'éponge preparé ~~dans~~
par preference dans les cas suivans
Le 1.er pour dilater une playe, ou un sinus, ou il se presente
quelque corps étranger, et dont la nature veut exuber elle même
comme des esquilles d'os.
Le 2.e pour porter dans le fond d'une playe ou d'un sinus
un remede convenable pour les deterger
Le 3.e pour donner un écoulement plus libre à la matiere.
De tous les dilatans dont nous venons de parler, l'instrument
tranchant est le plus prompt et le plus certain;
Le caustique est moins prompt et plus douloureux.
Et l'eponge preparé est le plus long et le plus doux.
Nous ne devons pas oublier qu'il ne faut pas se servir à
la face, des dilatans caustiques, ou le moins que l'on peut,
parceque la cicatrice devient difforme, de même aux articles
par raport à l'inflamation, et à la violente douleur qu'ils causent
qui dure plus longtems que celle qui est faite par l'instrument
tranchant, ainsy avant que de nous servir d'aucuns dilatans,
Nous ~~ne~~ devons nous repeter les differents cas où ils conviennent,
que nous venons d'expliquer et qui sont tous tirés sur des faits
de pratique.

ACADÉMIE DE MÉDECINE
ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C 14
1414

n.° 5.

reçu le 15. 9bre. 1788.